

Document

L'émission de nouvelles actions, le bon filon des banques d'affaires (01.01)

Le Monde – 29.12.09

Le point de vue de l'agence économique et financière Reuters Breakingviews

Il est une branche d'activité des banques d'affaires pour laquelle la crise a été profitable : l'émission de nouvelles actions. En 2009, les augmentations de capital et les introductions en Bourse ont atteint 889 milliards de dollars (615 milliards d'euros) dans le monde. Une somme proche des 1 030 milliards de dollars qui ont fait de 2007 une année record et qui ont permis aux dix établissements les plus actifs d'empocher quelque 12,6 milliards de commissions pour avoir joué les intermédiaires. Et l'année 2010 s'annonce tout aussi radieuse.

Le durcissement des réglementations bancaires va obliger les banques et les compagnies d'assurances à renforcer leur capital. En Europe, l'établissement italien Unicredit, le néerlandais ING et l'autrichien Erste Bank planchent sur des projets d'émission de titres. D'autres leur emboîteront le pas. Les sociétés financières voudront, aussi, "prendre la température" des marchés boursiers. Les unes pour saisir de belles opportunités et imiter le groupe Santander, qui a réussi, en 2009, à vendre une partie de sa branche brésilienne à un très bon prix ; les autres parce qu'elles ne pourront pas faire l'économie d'une restructuration : un certain nombre de sociétés d'assurances, de gestion d'actifs ou de courtage seront mises en vente, d'autant que les régulateurs imposeront une cure d'amaigrissement aux établissements ayant touché des aides publiques.

Les Etats seront aussi au nombre des bons clients. Ils devraient vendre les participations acquises en pleine crise et, dans le cas de l'Europe et de l'Asie, accélérer leur programme de privatisations pour se procurer des recettes. L'ampleur de leurs besoins créerait l'événement sur les marchés.

Les perspectives sont moins nettes pour les introductions en Bourse. En 2009, elles ont littéralement explosé sur les marchés émergents, au point de représenter les trois quarts du volume d'activité mondial. Si de nouvelles opérations d'envergure sont attendues dans ces pays - dont Swire Properties, le spécialiste de la location immobilière à Hongkong -, la conjoncture est moins favorable aux Etats-Unis et en Europe.

Il est vrai qu'un mouvement de correction des marchés peut toujours venir compromettre le bel avenir des placements de titres, qu'il s'agisse de cessions ou d'émissions fraîches. Si les banques centrales entament le drainage des masses de liquidités, le risque est même sérieux. Mais tant que les Bourses feront preuve de dynamisme, ce segment continuera de prospérer.